

# L'offensive de charme de l'enseignement privé



**Démonstration de chants à l'école Sainte-Jule, une école troyenne familiale qui met en avant l'attention portée à l'enfant et l'accueil des parents**

Pour la première fois, l'enseignement privé a organisé une journée portes-ouvertes de ses 42 établissements. Comme à Sainte-Jule, l'intention est de faire valoir ses différences

Qu'est-ce qui différencie les écoles privées ? « C'est une autre écoute. Des enseignants très disponibles et un autre regard sur l'enfant », assure Catherine Hennion, directrice par intérim de l'école Sainte-Jule à Troyes qui, samedi, a ouvert ses portes comme la quarantaine d'établissements privés de la direction diocésaine Aube et Haute-Marne. « On y trouve des valeurs d'écoute, de solidarité, d'entraide, de partage et d'amour dans un encadrement familial. Dans l'esprit des sœurs Oblates », ajoute André Pageot, président de l'Organisme de ges-

tion de l'école (OGEC). « Il y a une différence énorme et l'esprit n'est pas le même. Il y a un esprit d'équipe des enseignants et les parents peuvent entrer dans l'école », ajoute Olivier Maire, président de l'Association des parents d'élèves (APEL).

Des mots creux ? Dans cette école entourée de verdure au cœur de Troyes, les mots s'incarnent à chaque détour. Les petits panneaux en bois pour les portes ouvertes ont été réalisés par l'un des parents. « La peinture, là, ce sont les parents qui l'ont refaite », souligne la directrice. Et, dans la toute nouvelle bibliothèque financée par l'OGEC, on trouve une gigantesque installation autour du thème de la piraterie. « Elle a été réalisée par les enfants avec l'artiste Yann Lovato », explique-t-on. Des réalliations géniales, mais qui ont leur prix : 10 000 € sur deux ans. « C'est l'APEL qui a financé avec un petit concours de l'OGEC », détaille André Pageot.

### 36 € par mois

Quelques parents, avec les enseignants, interviennent aussi durant le soutien scolaire. « Il y a tout le temps quelque chose qui amène les parents dans l'école »,

ajoute Olivier Maire en évoquant les trois temps forts de Noël, Pâques et de la fête de l'école. Fortement impliqués, les parents n'en respectent pas moins le travail des enseignants. « Chacun reste à sa place », assure Catherine Hennion en évoquant les investissements des enseignants dans la phonologie.

L'autre spécificité de l'école, c'est évidemment l'éveil à la foi qui comprend une heure chaque semaine en plus du temps scolaire et une messe à chaque temps fort de la vie de l'école. Des valeurs que l'école défend, sans les mettre en avant. « Les parents ne viennent pas tous pour l'aspect religieux », souligne la directrice.

Evidemment, le privé a un coût : 36 € par mois (9 € de plus pour la garderie et 4,20 € le repas). « Mais l'argent n'est pas un critère. On peut s'arranger », assure André Pageot. Forte d'une classe par niveau, de la petite section de maternelle à la primaire, l'école compte deux cents élèves. Sans publicité, rien que par bouche-à-oreille, elle recrute dans quarante communes autour de Troyes.

**Bruno DUMORTIER**